

# Demain, des agriculteurs « pilotes de microbiotes »

Présent aux Assises de l'agriculture à Laval, le 13 octobre, Jean-Marie Séronie développe dans son dernier ouvrage, *2041, l'odyssée paysanne*, les marges de manœuvre pour l'avenir du secteur.

## Entretien

Jean-Marie Séronie,  
agro-économiste.

**Comment voyez-vous l'agriculture française demain, à une période où les fondamentaux sont bouleversés par l'explosion du prix des matières premières ?**

Elle a incontestablement perdu en compétitivité depuis vingt ans, passant du deuxième au sixième rang des pays exportateurs de produits agricoles et agroalimentaires. Mais rien n'est perdu si elle sait se transformer pour s'adapter au changement climatique en cours et nourrir sainement et durablement les populations. L'agriculture française reste un secteur efficace en production, à défaut d'être hyper-compétitif sur le marché mondial.

**On observe, depuis plusieurs années, une évolution de la demande en produits alimentaires. En quoi influence-t-elle l'agriculture ?**

Dans un contexte d'évolution des attentes sociétales, les consommateurs personnalisent de plus en plus leur alimentation tout en réclamant plus de naturalité. Ils sont plus soucieux du bien-être des animaux d'élevage. La demande se segmente et peut inciter l'aval (industrie agroalimentaire, grande distribution) à investir dans l'amont agricole pour disposer des petites séries dont elles ont besoin. Elles s'y intéressent d'autant plus qu'en agissant sur leurs fournisseurs, ils peuvent abaisser leur propre empreinte carbone.

**Vous parlez de « l'émergence discrète du continent des seniors » et d'une urbanisation accrue de la population mondiale. La démographie peut-elle aussi orienter l'agriculture ?**



La moisson à Saint-Augustin-des-Bois, dans le Maine-et-Loire, en août 2021.

PHOTO: ARCHIVES ENLZ PERMAL, OUEST-FRANCE

Les attentes en matière de bien-être et le vieillissement des populations peuvent effectivement réduire la consommation carnée. En quel cas, des surfaces agricoles se libéreront. La question est de savoir ce que la société en fera : développer des exportations ? Les réserver aux usages non alimentaires (l'énergie, par exemple) ? Renaturaliser les espaces cultivés en forêt ?

**Comment imaginez-vous les agriculteurs de demain ?**

Ils seront différents en ce sens que ce seront des entrepreneurs du vivant, plus qu'aujourd'hui. Ils seront des pilotes des microbiotes. Je veux dire par là qu'ils devront avoir une vision agroécologique poussée, qu'ils travailleront en collaboration avec leur voisin pour étendre la lutte parasitaire à leur territoire. Ils ne

pourront pas travailler seuls dans ce cas. Les connaissances requises (agroécologie, numérique, génétique, etc.) nécessiteront de travailler en partenariat.

**Les revenus et les capitaux seront-ils suffisants pour assurer cette transition ?**

Je considère que les revenus ont progressé dans l'agriculture depuis vingt ans, évidemment avec de grandes variations entre les secteurs. Les agriculteurs auront-ils pour autant les moyens de transformer

leur secteur ? Pas sûr. De mon point de vue, il faudra demain privilégier l'usage à la propriété, autrement dit avoir plus recours aux capitaux extérieurs pour ne pas faire porter à l'exploitation agricole tout le poids de l'emprunt.

Recueilli par  
Franck JOURDAIN.

*2041, l'odyssée paysanne pour la santé de l'Homme et de la planète*, par Jean-Marie Séronie, Éditions France agricole, 19,90 €.

## Assises

L'agro-économiste Jean-Marie Séronie interviendra aux Assises nationales de l'agriculture et de l'alimentation, organisées par Ouest-France à Laval (Mayenne), jeudi 13 octobre. Plus d'informations et inscription sur le site [evenements.ouest-france.fr/agriculture](http://evenements.ouest-france.fr/agriculture).